

## Guantanamo Kid

By El-Gharani & Franc & Tubiana

ROMAN GRAPHIQUE

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Non-fiction**

Albums rights sold in :



**PAGES**

172



**VOLUME**

1



**FORMAT**

170 \* 240

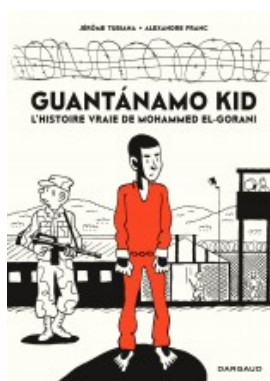


**RELEASE**

16/03/2018

Né en Arabie Saoudite en 1986, dans un pays qui ne lui offre aucun avenir car il est de nationalité tchadienne, Mohammed El Gorani décide de partir étudier au Pakistan, à Karachi. Deux mois après son arrivée, c'est le 11 septembre 2001. Au mauvais endroit au mauvais moment, l'adolescent est vendu par les services secrets pakistanais aux Américains, au prétexte qu'il appartiendrait à Al-Qaïda. C'est la descente aux enfers : d'abord emprisonné et torturé en Afghanistan puis emmené à Guantanamo, où Mohammed vit la routine des tortures et des interrogatoires incessants. Au-delà de la description du fonctionnement de Guantanamo, c'est la personnalité de Mohammed qui nous interpelle. Car jamais il ne cesse son combat pour devenir un homme libre...

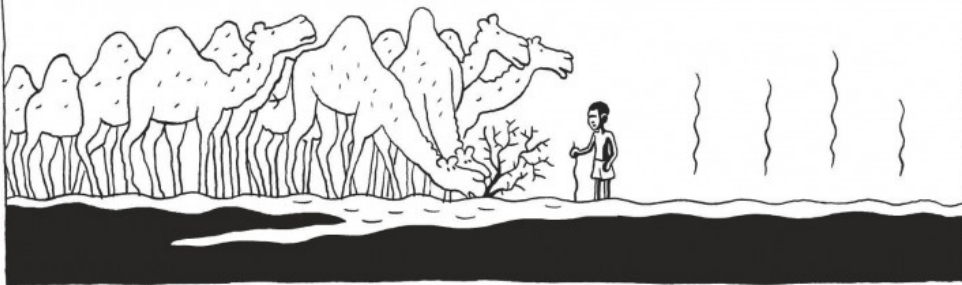
### In this series



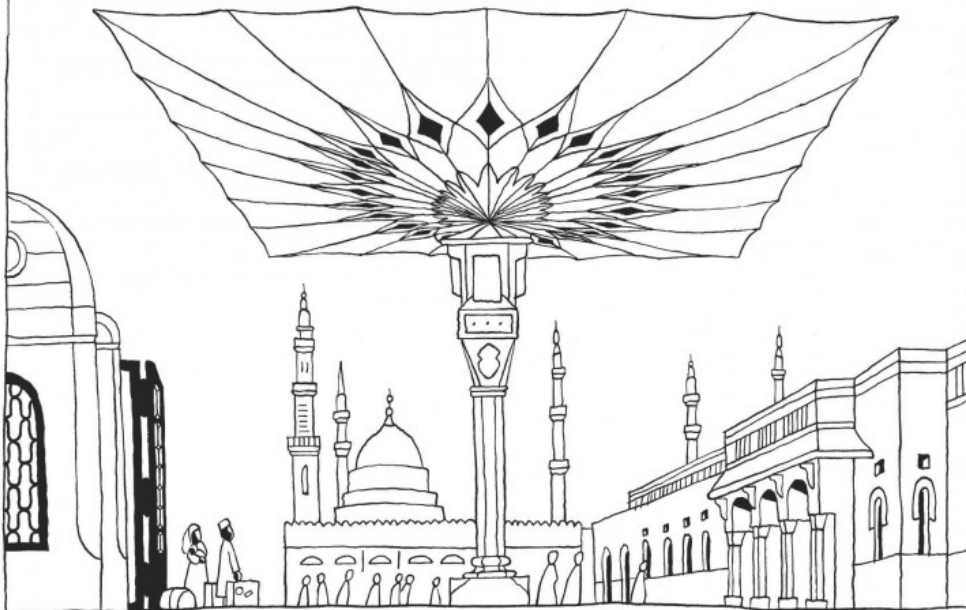
Guantanamo Kid



Ma famille appartient à la tribu des Goranes, des nomades qui vivent au Sahara, au Tchad. Quand mes grands-parents sont arrivés à Médine, ils ont pris ce nom comme nom de famille. Quand j'étais gamini, je ne connaissais presque rien de mes origines. Mon père m'avait seulement raconté qu'à sept ans il devait aller seul dans le désert, pendant des jours, à la recherche d'herbe pour les chameaux.



Mes grands-parents se sont installés à Médine pour pouvoir prier dans la mosquée où est enterré le Prophète. Nous croyons que les gens qui vivent dans cette ville sainte vont plus facilement au Paradis.





*Le Paradis, d'après une miniature islamique*



Même si près du Paradis, mon père a travaillé dur en arrivant en Arabie : laveur de voitures, gérant d'un magasin appartenant à un saoudien... Parce qu'ici, tu ne peux pas être propriétaire d'un magasin si tu n'es pas saoudien.



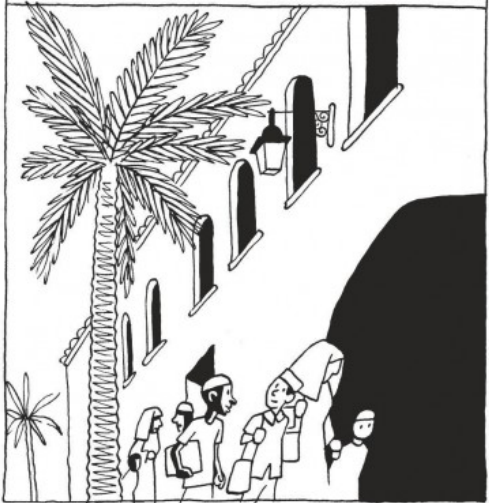
Il y a pas mal de règles stupides concernant les étrangers en Arabie saoudite. Par exemple, quand on a voulu m'inscrire à l'école :

IL EST SAOUDIEN ?

NON, TCHADIEN.

IL N'Y A PLUS DE PLACE EN CE MOMENT. REVENEZ LE MOIS PROCHAIN.

Alors à huit ans, je suis entré dans une école privée. C'était un Tchadien qui nous faisait la classe chez lui. J'étais avec des enfants tchadiens, soudanais, égyptiens, pakistanais... J'y suis resté quatre ans. Au bout d'un ou deux ans, mon père est tombé malade...



A ce moment-là, mon grand frère et moi, on a dû travailler. On s'est mis à vendre des babioles dans la rue.

CHAPELETS, BOUTEILLES D'EAU ?...

